

Begnins : « Une communauté en marche »

Ursula Freuler anime de main de maître les chants à la messe dominicale. Inspirant et guidant l'assemblée, sa direction fait des merveilles pour l'harmonie de la célébration. Toutefois le chant ne représente que l'une de ses nombreuses activités au sein de la paroisse, où elle s'investit énormément. Ursula nous raconte comment la communauté a évolué depuis son arrivée à Begnins en 1972.

La communauté catholique où nous sommes arrivés il y a 35 ans avait une chapelle toute neuve, un curé attiré basé sur place, une chorale, un harmonium, un conseil de communauté, deux lecteurs attirés et des servants de messe. Tout était extrêmement structuré et les rôles étaient précisément établis. La communauté se suffisait à elle-même; les échanges avec Nyon étaient peu nombreux.

A cette époque, le conseil de communauté, dont j'ai fait partie pendant neuf ans, s'occupait surtout du "matériel". Ce qui touchait au spirituel était du ressort du prêtre.



Ursula Freuler : grâce à elle, l'assemblée chante mieux.

Comment les choses ont-elles évolué ?

Les changements se sont produits petit à petit. En 1987, l'Abbé Rouyet est décédé et n'a pas été remplacé. Cela a eu des conséquences. Les prêtres de Nyon se sont mis à venir célébrer à tour de rôle la messe à Begnins. De leur côté, les laïcs ont dû prendre d'autres responsabilités. Comme seul un lecteur était encore actif, un groupe de lecteurs tournants a été constitué autour de lui, assumant en même temps les tâches du sacristain. Le conseil de communauté a élargi son action pour y inscrire la dimension spirituelle. La chorale, jusque-là seule à chanter lors des célébrations, s'est essoufflée et a cessé son activité. L'assemblée a dû se mettre au chant.

Aujourd'hui notre communauté maintient une existence propre mais nous cultivons nos attaches avec Nyon, ce qui est bon pour la cohérence paroissiale. Le centre catéchétique de Nyon est un apport pour toute la communauté. Au niveau paroissial, le conseil pastoral a beaucoup renforcé le sentiment d'unité en incluant des représentants de toutes les communautés. Le changement apporte des valeurs différentes, une constante évolution. On est toujours en route...

L'évolution de la communauté a aussi passé par le chant ! Comment en es-tu venue à te charger de l'animation ?

Voilà six ans, j'ai eu la possibilité d'aller à Saint-Maurice suivre des cours d'animateur chantre. Rapidement, j'ai animé la messe tous les dimanches. Le chant donne du relief à la liturgie. Il peut faciliter l'accès à la signification des textes qu'il met en musique. Parfois un chant est répété pendant plusieurs semaines. Pour ceux qui assimilent mieux par l'ouïe, c'est précieux.

Un orgue est venu remplacer l'harmonium fatigué, mais nous n'avons pas d'organiste attitré. Les organistes "tournent" eux aussi entre les communautés, ce qui nous a ouverts aux chants des autres. Le nouveau livre de chant nous a aussi amenés à modifier notre répertoire. Dans la pratique, Inès Cazelles à Nyon prépare le programme des chants pour les messes du dimanche. Nous l'adaptions ensuite à nos besoins et communiquons les changements aux organistes. Cela nous permet, sans trop compliquer les choses, d'avoir un peu de "couleur" propre et de ne pas perdre nos chants à nous. Ces dernières années, la louange chantée a pris dans la communauté une place importante. L'assemblée chante, et chante avec plaisir. Ce sont les effets positifs du changement.

C'est une belle aventure, une communauté en marche !